

renaître une dernière fois sur la terre? Le bas-relief reste muet, et nous n'en pourrions rien tirer de plus : mais les textes sont heureusement là pour nous répondre. Ni le *Lalita-vistara*, ni le *Mahāvastu*, ni la *Nidāna-kathā* n'ignorent ce qui se passe *cyavana-kālasamaye*, « quand le temps est venu de redescendre en ce monde »⁽¹⁾. Écoutez le premier : « Or, en vérité, le Bodhisattva, se tenant dans le paradis des Tuṣitas, examinait les quatre grands examens. Quels sont ces quatre ? Ce sont : l'examen du temps, l'examen du continent, l'examen du pays, l'examen de la famille . . . » où il convient qu'il renaisse pour la dernière fois. « Et ayant ainsi examiné, il resta silencieux. » Cependant les autres dieux Tuṣitas se préoccupent des mêmes questions et, après avoir tour à tour émis et écarté les suggestions les plus variées, décident d'aller en chœur trouver le Bodhisattva : « Et tous, élevant leurs mains jointes, l'interrogèrent . . . » Or, que voyons-nous ici? Le Bodhisattva, les yeux clos, médite en silence; les dieux Tuṣitas, autour de lui rangés, rapprochent leurs mains à l'indienne et les tendent d'un même geste à la fois suppliant et interrogateur. Ce n'est donc forcer en rien le sens de ce bas-relief que d'admettre que l'artiste se soit proposé — ou se soit vu imposer — le programme suivant, lequel ne se recommande pas précisément par ses qualités dramatiques : « Le Bodhisattva Çvêtakêtu, dans le paradis des Tuṣitas, au moment de descendre sur la terre, examine en compagnie des dieux, ses compagnons de ciel, qui s'en enquièrent respectueusement, les conditions de sa renaissance dernière. » Du même coup, le motif rentre dans la loi commune des œuvres du Gandhâra : illustration toute prête pour le troisième chapitre du *Lalita-vistara* par exemple, il devient, sous le même titre consacré et abrégé d'« (examen de) la parfaite pureté de la famille » (*kula-pariçuddhi*-[*vilokita*]), une scène définie de la biographie du Bodhisattva. Bientôt d'ailleurs son choix est fait. Il doit encore, « de toute nécessité », enseigner aux

⁽¹⁾ *Lalita-vistara*, p. 19; *Mahāvastu*, II, p. 1; *Nidāna-kathā*, p. 48.